

Zeitschrift:	Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses
Herausgeber:	Alliance de Sociétés Féminines Suisses
Band:	81 (1993)
Heft:	4
Artikel:	"Vol au-dessus d'un nid de machos"
Autor:	Forster, Simone
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-280289

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

«Vol au-dessus d'un nid de machos»

*Nos politiciennes n'ont rien à envier à leurs consœurs françaises.
C'est le constat que l'on peut faire en lisant l'étude consacrée
aux élues de notre grand voisin.*

«Le pouvoir politique demeure une forteresse inaccessible aux femmes.» C'est la conclusion d'un ouvrage de Nathalie Prevost, écrivaine et journaliste à l'agence Reuter et de Régine Saint-Criq, conseillère municipale et auteure d'une étude sur les femmes élues en France en 1990.

La France est avec la Grèce au dernier rang des démocraties européennes quant au nombre de femmes titulaires d'un mandat politique. En queue du peloton, elle se place après l'Italie, l'Espagne, le Portugal et l'Irlande.

Les auteures ont rencontré une cinquantaine de femmes élues, la majorité au plan local. Issues de tous les partis, à l'exception du Front national, ces dernières ont raconté leur expérience, leur vécu politique. La réflexion de l'ouvrage se fonde sur ces nombreuses rencontres.

Un monde féodal

La politique est une sphère d'activité de tradition masculine. Elle a ses codes, son langage, ses rituels. Les femmes qui y entrent sentent qu'elles gênent. «Plus les partis sont anciens, plus ils sont traditionnels et plus ils ont de mal à admettre les femmes» (Simone Veil). Le monde de la politique relève de la culture féodale, laquelle apparaît clairement dans le vocabulaire. On parle en effet du «fief». Il faut «prêter allégeance». On devient «dauphin». Tant de références destinées à préciser les rapports hiérarchiques. Les femmes se sentent étrangères à ces références moyenâgeuses. Elles préfèrent plus de simplicité dans les relations humaines.

Dévouée, discrète, irréprochable

La femme politique doit veiller à ne pas s'écartez du modèle défini par les hommes. Militante, elle sera dévouée. «Elue, elle devra surveiller son allure, sa tenue, avoir une vie privée irréprochable, si possible être mère.» Célibataire ou divorcée, la femme politique devient suspecte. L'égalité des sexes tient du mythe en politique où règne une pudibonderie implacable à l'égard des femmes. Dominique Voynet, 33 ans, médecin, conseillère municipale à Dole, divorcée et compagne d'un membre

de son parti, les Verts: «J'assume mes relations sans complexe comme le ferait un homme. Mais c'est difficile. Une liaison valorise un homme, elle nuit à une femme.»



Les femmes s'efforcent d'être reconnues pour leurs qualités. Elles sont assidues, mais elles se heurtent à un sentiment d'illégitimité, une impression de déranger la vie d'un club privé.

La femme alibi

Les femmes qui exercent des fonctions politiques sont nombreuses à déclarer qu'elles servent souvent d'alibi. Véronique Neiertz, secrétaire d'Etat aux Droits de la femme: «Je considère aujourd'hui, avec les vingt-cinq ans de militantisme féministe que j'ai derrière moi, que ce secrétariat est un anachronisme politique. C'est un alibi pour ne rien faire d'autre. On en nomme une, ça évite d'en nommer un certain nombre. (...) Je n'ai aucun moyen politique pour faire avancer les droits des femmes.»

Les femmes sont clairsemées en politique, parce que les règles et usages les pénalisent. Elles dénoncent toutes le manque de démocratie à l'intérieur des partis: de la composition des listes aux pseudo-règles destinées à assurer leur représentation, jusqu'aux commissions de ratification. Claude Du Granrut, maire adjointe de Senlis, conseillère UDF de Picardie: «On se donne un mal fou pour être compétente, pour prouver qu'on a droit à certains postes, et tout à coup on brandit la solidarité du parti. «Votre compétence n'est pas en cause mais comprenez il y a des pressions...» Nicole Fontaine, vice-présidente du Parlement

européen, fait partie du bureau politique de l'UDF. Seule femme sur trente-sept membres: «Les hommes ne sont absolument pas gênés par cette représentation très inégalitaire. L'absence de femme parmi eux ne les aurait pas dérangés davantage.»

Des traits communs

Toutes les femmes interviewées déplorent la langue de bois, les discours interminables et les cloisonnements étanches entre les partis. Véronique le Saux, Génération Ecologie: «En arrivant à Matignon, j'ai découvert qu'il faut se battre même si on fait consciencieusement son travail à un poste où on est venu vous chercher. Je me demande à quoi peuvent conduire ces rivalités, ces calculs diaboliques. Ce n'est pas ma conception de la politique. Ce qui m'intéresse, c'est que les choses progressent.»

«Nous avons une façon différente d'aborder la politique, mais nous sommes encore trop minoritaires pour modifier le cours des choses», déclare Simone Veil.

Le monde politique se barricade. Il appartient aux femmes de développer des stratégies pour pénétrer dans les lésardes de la forteresse. Elles ne font que demander leur juste part dans l'exercice de la démocratie.

Simone Forster

Régine Saint-Criq, Nathalie Prevost, *Vol au-dessus d'un nid de machos*, Albin Michel, 1993.